

### Principaux habitats (dont communautaires)

Forêts à chênes pédonculé et tauzin (9230)

Chataigneraies (9260)

Forêts à chêne vert (9340)

Forêts alluviales à aulne et frêne (91E0)

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Larves	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Vol de l'adulte					■	■	■	■	■			
Ponte							■	■				

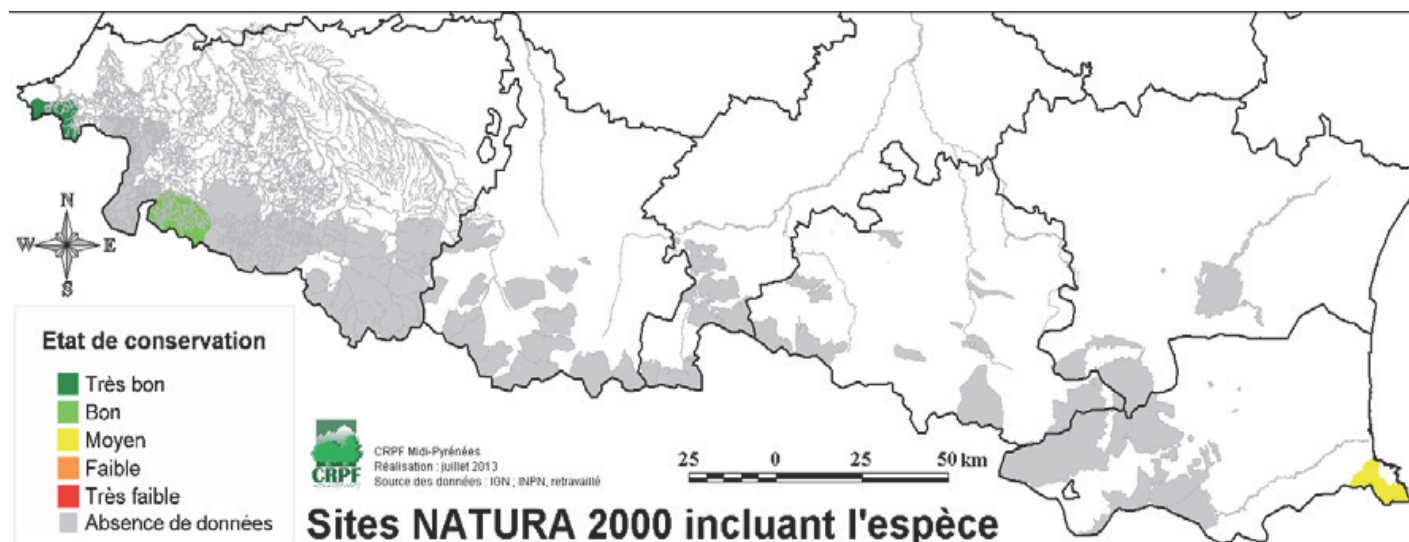
### Exemple d'opérations en cours

En forêt communale de Saint-Pé-sur-Nivelle (64), préservation de peuplements et d'arbres (notamment chênes et hêtres têtards) constituant un habitat favorable à diverses espèces saproxyliques, et notamment le pique-prune.

En forêt communale de Sarre (64), préservation des vieux chênes têtards subsistant et appui à la régénération du peuplement avec relance de la taille traditionnelle en têtard à prévoir sur le long terme (contrat Natura 2000 visant en priorité le pique-prune).

## RÉPARTITION

Le pique-prune est présent dans les Pyrénées, mais sa répartition est à préciser. Sa présence est avérée dans les Pyrénées-Atlantiques et les Pyrénées-Orientales.



## BIOLOGIE ET ECOLOGIE

Le pique-prune est un coléoptère qui fréquente les forêts feuillues riches en très vieux bois et affectionne particulièrement les arbres taillés en têtards ou émondés.

Sa larve, saproxylophage, consomme le bois mort peu attaqué par les champignons et les bactéries sur le pourtour des cavités cariées.

On peut la rencontrer sur un grand nombre de feuillus (chêne, châtaignier, saule...), généralement dans de grandes cavités (possible seulement sur des arbres très âgés, de plus d'un siècle pour les chênes) avec beaucoup de terreau. Le cycle de développement de la larve dure deux à trois ans.

A la fin du stade larvaire, l'individu se construit une coque dans laquelle il passe l'hiver, et se transforme en nymphe au printemps. L'activité des adultes est principalement crépusculaire et nocturne.

Lors de la ponte, plusieurs dizaines d'oeufs sont déposés.



ONF - CVM

## RECOMMANDATIONS DE GESTION

Maintenir les arbres porteurs de populations et favoriser le maintien d'arbres avec des cavités hautes, lors d'interventions telles que les coupes ou écobuages.



Favoriser le renouvellement et l'entretien des arbres têtards pour en assurer une continuité dans le temps et dans l'espace, avec une densité à l'hectare suffisante.



A proximité des zones de présence de l'espèce, veiller au maintien de milieux ouverts ; pour cela possibilité de recourir au sylvopastoralisme.



Favoriser les peuplements feuillus et l'entretien des vergers et haies, favorables à l'accueil du pique-prune.



En contexte agro-sylvo-pastoral, éviter les écobuages à proximité des vieux arbres têtards afin d'éviter leur destruction et faciliter leur régénération ; a minima mettre en œuvre des protocoles de contrôle des feux.



Si besoin, signaler par une indication appropriée (panneautage, marquage à la peinture...) les arbres et souches occupés afin d'éviter leur destruction malencontreuse.



+ se reporter aux recommandations de la fiche «Coléoptères saproxyliques»